

Chronique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société suisse de Numismatique**

Band (Jahr): **4 (1885)**

Heft 5-6

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Chronique.

Sépultures burgondes. — Les travaux de construction du chemin de fer qui reliera la ligne de Bellegarde-Evian au railway valaisan, au Bouveret, ont amené une intéressante découverte, qui permet de préciser assez exactement l'antiquité des sépultures burgondes que l'on trouve dans le bassin du Léman.

En creusant une tranchée derrière l'église de Saint-Gingolph, les ouvriers de l'entreprise Bastin ont mis au jour deux tombeaux, dans lesquels on a trouvé deux petites monnaies d'argent.

Ces monnaies ont été reconnues par M. le conservateur du Musée des Médailles, à l'Hôtel des monnaies de Paris, pour être des oboles de Louis I^{er}, dit le Débonnaire ou le Pieux, roi des Francs et empereur d'Occident.

Ce monarque, né en 778, succéda à son père Charlemagne en 814 et mourut en 840.

Les oboles de Saint-Gingolph portent d'un côté une croix et ces mots : LUDOVICUS IMP. (*Imperator*) et de l'autre un autel entouré de ces mots : XRICTIANA RELIGIO (*christiana religio*).

Les tombes qui les renfermaient ne sont donc pas antérieures au neuvième siècle.

L'écu du Tir fédéral de Berne 1885.

Nous attendions, pour parler de cette nouvelle œuvre de notre collègue Ed. Durussel à Berne, qu'il nous fût possible d'en donner la gravure dans le texte ; mais, puisque jusqu'à ce jour nous n'avons pu l'obtenir et que, depuis le journal de fête jusqu'au plus petit journal politique, chacun en donne la description et dit son mot, le *Bulletin* de la Société suisse de Numismatique ne doit pas être le dernier à le faire connaître à ses lecteurs.

En voici la description :

Droit. Entourée d'un cercle de grènetis, la légende circulaire :
DEM BUND ZUM SCHUTZ — DEM FEIND ZUM TRUTZ

ÉCU DE TIR



MÉDAILLE OFFICIELLE



Dans le champ, l'*Helvétia* debout et de face, la tête couronnée de laurier, la poitrine couverte d'une cotte de maille sur laquelle se montre la croix fédérale et un léger manteau noué à son cou. De la main droite elle tient, la pointe en terre, une épée flamboyante, à laquelle est suspendue un bouclier triangulaire représentant l'écusson fédéral. La main gauche caresse un ours passant à son côté. Le tout repose sur un socle ; au-dessous : E. DURUSSEL.

Revers. Dans un cercle de grènetis, la légende circulaire : EIDGENÖSSISCHES SCHÜTZENFEST IN BERN . 1885 puis au bas, en sens contraire : 5 Fr. Dans le champ, reposant sur deux carabines en sautoir enlacées dans une couronne de chêne et de rhododendrons, l'écusson cantonal bernois (dont la partie supérieure est ornée de deux feuilles d'acanthé), sommé de la croix fédérale rayonnante. Au bas, à gauche : CHR. BÜHLER INV.

Nous pouvons certainement féliciter notre collègue de son travail.

L'écu de Berne est une des belles pièces de la collection ; le relief est beaucoup plus fort que celui des précédents et la frappe surtout a été très soignée.

— Dans notre prochain fascicule, nous décrirons les différentes médailles frappées pour cette fête. A. H.

Réminiscence et pacotille. — Dimanche 14 juin 1885 avait lieu à Romont (canton de Fribourg) la 2^{me} fête cantonale des musiques.

Nous ne nous attendions pas pour une fête de famille à trouver une médaille commémorative. Nous nous trompions, il en existe une qui, bien que non signée, n'est pas difficile à reconnaître comme étant l'œuvre de M. *Wilh. Mayer à Stuttgart*.

Si nous la mentionnons, c'est pour tenir quelques collectionneurs spéciaux au courant de ce genre de souvenirs, mais, à vrai dire, celle-ci n'en vaut pas la peine !

Ecoutez plutôt la description :

Droit (coin déjà employé lors du tir fédéral de Fribourg 1881). En cercle : EINER FÜR ALLE — ALLE FÜR EINEN. Dans le champ, Tell debout, légèrement tourné vers la droite. Il est coiffé d'un chapeau à plumes, relevé du côté droit ; il porte son arbalète sur

l'épaule et regarde vers la gauche. Son pied gauche repose sur une pierre plate (*Tellsplatte* ? ?). Fonds de montagnes et de verdure.

Revers. Entre deux cercles de grènetis : FÊTE CANTONALE DE MUSIQUE A ROMONT CANT. FRYBOURG * Dans le champ, l'écusson *soleurois* !! (parti de gueules et d'argent), puis au-dessous, en demi-cercle : 14. JUNI 1885.

Plomb, à bélière.

Diamètre, 33 millim.

Bibliographie.

Les Beaux-Arts en Suisse, année 1884, par B. de Tscharnier de Burier, président de la Société cantonale des Beaux-Arts de Berne. — Publication de la Société. — Berne 1885.

Nous avons reçu avec un vrai plaisir cette charmante brochure de 71 pages in-8°.

Après avoir jeté un coup-d'œil rapide sur l'art en général pendant l'année 1884, parlé de quelques-unes des pétitions adressées aux Chambres fédérales, rendu compte des expositions et des ventes, l'auteur termine son premier chapitre en regrettant de voir enlever à notre pays certains monuments d'art. A ces derniers, il ajoute la belle collection de monnaies suisses de notre regretté collègue M. E. de Graffenried- de Burgistein, vendue à Paris au mois de juin dernier. Le second chapitre est consacré aux différentes expositions de la Société suisse des Beaux-Arts. Concernant la numismatique, il ne renferme que ces renseignements :

« Le quatrième centenaire du jour de naissance du réformateur » Zwingli a donné lieu, à Zurich, à une exposition de ses nombreux manuscrits et imprimés, 19 portraits de lui et de sa famille, 31 gravures représentant des épisodes de sa vie et de son œuvre, 29 médailles, des armes, etc. »

Un portrait de l'époque de la réformation attirait tous les regards, car il ne correspondait ni avec avec celui de Hans Oser, ni avec la médaille de Stampfer.

Le chapitre III nous fait connaître les dons et les acquisitions